

Carré mauve sur fond de pavé

Je t'attendais et tu n'étais pas là... En bas des escaliers la Seine roulait ses eaux troubles en gros bouillons lourds et tranquilles; sans un regard pour les berges, elle coulait vers le large, cette mer improbable que seul le géographe anticipe.

Je t'attendais et tu n'étais pas là... Un grand tissu mauve étalé sur les pavés en contrebas du parapet encadrait un panier d'osier, deux assiettes et quelques objets négligemment posés. De la femme je ne voyais que les cheveux clairs étalés sur un dos étroit et, parfois, le mouvement qu'elle faisait pour les repousser quand le vent les ébouriffait. De l'homme je pouvais suivre tous les gestes amorcés, toutes les hésitations, toutes les timides coquetteries de la séduction; il tenait une bouteille de vin blanc mais tardait à la déboucher, tout occupé à caresser de mots sa compagne, à l'entourer de verbes dont je ne percevait pas les sons.

Je t'attendais et tu n'étais pas là... Le repas se déroulait comme si les mets n'existaient pas, purs prétextes à cette rencontre ne faisant pas obstacle à la sentimentalité sans artifice de la scène. Le vin enfin servi dans d'incongrus gobelets de plastique tout droit sortis d'une salle de bain, l'homme et la femme semblaient faire durer ce temps si simple du repas. L'espace occupé par le couvert était constamment franchi par le corps de l'homme qui proposait quelque nourriture, trouvant là l'occasion d'un frôlement infime, et pourtant, il ne se rapprochait pas.

Je t'attendais et tu n'étais pas là... La Seine filait sans hâte vers son destin maritime et le vent se jouait des papiers embusqués au pied des escaliers. Sur le carré mauve en contrebas du parapet la femme regroupait ses cheveux épars. J'étais là depuis un si long temps!... Sur le carré mauve l'émotion avait déposé un souffle doux comme un baiser puis s'était envolée vers d'autres horizons; l'amour s'était absenté.

Je t'attendais, et tu fus là...

Françoise Chauvelier, Paris, Mercredi 7 avril 1999